

Lycée Condorcet | Montreuil

Elèves de 2nde

L'Ami - Yona et Zoé

C'était un jour de pluie,
Le ciel était gris
L'ambiance était froide
Le deuil se faisait sentir
Elles sortaient de l'église
Vêtues de noir et de désespoir

Elles avançaient doucement
Bravant la tempête et le vent
Elles ne pensaient qu'à lui
Cet ami disparu aujourd'hui
Les aiguilles sur leurs montres,
Semblaient tourner au ralenti

La Batterie - Amira

C'est la belle saison, sous un ciel d'été,
Nous récoltions le blé à l'unisson,
C'était l'époque de la moisson,
Dans les prés dorés, nous chantions tous en chœur.
Le soleil nous effleurait le visage,
Le beau temps rendait heureux tout le village.
La chaleur était omniprésente,
Nous entendions le clocher sonner,
Mes amis et moi prenions un instant
Pour apprécier ce moment
D'amour et de bonheur.

Radio-Goulines – Binta et Hawa

Tissant le fragile fil de nos vies
On blâme si facilement
La mort qui est venue et nous l'a pris
Sortant de la messe en laissant tous les gens

J'entends cette prière qui reste dans ma tête
Je repense à cet ami qui m'aide dans ma quête
Pour moi la tristesse est mon point de faiblesse
Nos souvenirs me hantent, j'y repense sans cesse

Le parapluie qui cache mes larmes
Le vent si froid et l'eau me désarment
Je marche en luttant contre mes sentiments
Ce proche m'a laissé seule face au temps

Pourquoi la vie nous sépare des personnes qu'on considère ?
Pourquoi nous fait-elle passer des épreuves aussi rudes ?
Pourquoi voudrions-nous quitter la terre ?
Pourquoi cette sensation si profonde ?

La vie suit son cours et chacun cache sa plaie
Ton souvenir est tel qu'on ne peut pas l'oublier
Le malheur qu'on a senti de t'avoir perdu
Ne doit pas faire oublier le bonheur qu'on a ressenti quand on t'a connu.

L'aire de jeu – Léo

Je me rappelais ce square, j'y avais sacrifié une bonne partie de mon enfance accompagné de ma nourrice et de mes amis. Tout le monde aimait s'y rejoindre près l'école pour manger son goûter avant d'attaquer une partie de cache-cache... Mais malheureusement, il y a quelques années, un enfant avait été enlevé, c'était Lary, un petit garçon timide, il était dans ma classe à l'époque. Beaucoup de rumeurs circulaient sur sa disparition, certains parlaient de pédophilie... On n'a jamais su ce qui était arrivé à ce malheureux Lary. Et après une longue période de deuil parc devint cimetière. Les arbres étaient sinistres, le toboggan froid, ces balançoires vétustes n'avaient pas servi depuis longtemps. Parfois quelques adolescents s'installaient sur ces bancs lugubres pour déranger le voisinage en écoutant de la musique à un volume accablant. À chaque fois que je passe devant, je pense à toutes ces histoires et j'hésite à faire tout de même un tour de toboggan.

Le frère - Rose et Badri

En ce matin de mai, Saint-Marceau est pluvieux
Les trois sœurs, le pas las et le cœur malheureux
S'en reviennent du cimetière où dort à tout jamais
Dedans la froide pierre, le bien aimé cadet.

Le petit frère chéri, la merveille adorée
Celui que comme trois mères elles ont élevé
Et le voir s'envoler avait un goût amer
Avec qui riraient-elles maintenant ces trois grands-mères ?

La pluie ne cesse de tomber,
Les larmes ne cessent de couler.
Et tout le temps passé à se demander pourquoi
Le temps peut s'arrêter, la mort est déjà là.

Maintenant qu'il n'est plus, à quoi sert la vie ?
Qui leur donnera la main le jour du grand voyage ?
Le soir se penche et tombe sur leurs trois corps sans âge,
L'avenir est bien sombre quand le cœur est meurtri.

La Batterie - Mila, Maéva et Rim

Août de la moisson, graines de céréales.
Récolte et paille, machines et paysans.
Joie, danse, effort paralysant.
Mon métier n'est pas l'idéal.
Récolter des céréales.
Premier coup de faucille, un rituel.
C'est la fête annuelle.
Couleur, or, pousser la charrette.
Quelques idées concrètes
Font oublier les peines.
C'est tout ce que l'on aime.
Bruits insupportables, mains sales,
Dure journée, sans regret de rentrer.
Champs dorés, paysans comblés.
Arrive l'heure du souper.
Les hommes parlent, parlent
De leur journée interminable
Devant femmes et enfants réunis à table.
L'hiver dans nos têtes, le calme envahit les maisons.
À la campagne, c'est la bonne saison.

La folie des grandeurs – Sevat

Tu vois tous ces immeubles, des milliers de personnes y travaillent chaque jour, mais on ne voit pas dans quel domaine elles travaillent. Peut-être dans le business ? Bref, tu trouves pas que tous ces immeubles ressemblent à une partie de Tetris ? Voilà, on est d'accord. Tu sais que maintenant, c'est devenu un lieu touristique, c'est incroyable, non ? Tu sais que quand j'y vais, j'ai l'impression d'être un insecte au milieu de toutes ces grandeurs. Et si tout s'effondrait, t'imagines la catastrophe.

Et si la Défense était l'architecture du futur ?

Je me dis que tous ces travailleurs dans toutes ces tours doivent nous voir comme des fourmis d'où ils sont. En y réfléchissant, ça devrait être un plaisir d'admirer la vue sur tout Paris depuis les toits de ces buildings. Tu vois ces reflets ? Être protégé du soleil par un immeuble qui nous sert de parasol. As-tu vu le film *Inception* ? Non ? Bah si tu le regardes, la Défense te rappellera certaines scènes. Ça doit coûter des millions ou des milliards d'y construire tout ça. Donne-moi un prix. Moi je dis un milliard. En plus les vitres sont tellement propres que les filles peuvent se refaire une beauté.